

Le royaume de Westphalie et le système continental 1807-1813, avant-garde de l'Empire français ou allié malgré lui ?

Conçu comme un avant-poste militaire et l'avant-garde politique et culturelle de l'Empire français en terre germanique, le bilan du royaume de Westphalie n'est pas à la hauteur du rôle majeur que Napoléon lui attribue outre-Rhin. Contrairement aux idées reçues, il n'en est pas le seul responsable. L'opposition des Allemands à la mise en place du système français en Westphalie s'avère décisive malgré la bonne volonté du roi Jérôme. L'intérêt et l'originalité du livre sont de nous livrer ce qui a pu rapprocher la France et l'Allemagne au cours de l'épisode napoléonien en bien des domaines, qu'ils soient législatifs, économiques ou culturels. Au sein de ce nouvel État en Allemagne du Nord – terre inconnue pour les Français de l'époque –, un modèle français se développe et même s'enracine plus profondément qu'on ne le croit. En exploitant, outre les nombreuses sources françaises, les très abondants fonds d'archives du royaume de Westphalie conservés notamment dans les Archives d'État secrètes du patrimoine culturel prussien à Berlin et dans les archives des régions allemandes, l'auteur nous livre une analyse aussi inédite et judicieuse que captivante de l'intégration de cet État satellite dans le système continental.

Olivier Baustian, préface de Pierre Branda
SPM, 2024, 376 p., 39€



Les Abeilles de Napoléon

Dans l'histoire du Premier Empire, la part belle a toujours été donnée aux militaires, héros fantasmés ou monstres sanguinaires ; Napoléon est avant tout ressenti comme un conquérant. Un César. L'œuvre civile est abordée de nos jours par des études sur les lois, l'organisation du pouvoir et les institutions napoléoniennes, voire l'évolution économique et sociale de la France sous l'Empire. Pourtant, d'autres personnages, moins glorieux mais tout aussi indispensables, traversent les siècles discrètement dissimulés entre les pages des divers témoignages contemporains. Il n'existe pas de dictionnaire biographique de ces travailleurs de l'ombre qui assurèrent le fonctionnement civil de l'Empire ou de ceux qui en animèrent sa représentation officielle – ces personnes qui ont été des centaines, des valets de chambre aux préfets des Palais, des lectrices aux dames d'honneur, des comédiens et comédiennes du Théâtre-Français aux musiciens et compositeurs de la Chapelle de l'Empereur, des épouses des généraux aux amies fidèles des princesses, petites et éphémères célébrités des salons dorés des palais impériaux... jusqu'aux discrets informateurs de Napoléon comme madame de Genlis, le journaliste Fiévée ou l'inquiétant Veyrat. Il a semblé utile d'en rédiger un équivalent pour les personnes civiles de la cour et de l'entourage de l'Empereur, de toutes ces existences qui virevoltèrent autour du trône : « Les abeilles de Napoléon ». L'Empereur eut à son service, de 1804 à 1815, cent cinq chambellans au total ; Joséphine, quarante et une dames du Palais, douze chambellans et treize écuyers ; Marie-Louise, trente-huit dames du Palais. Le grand-maréchal du Palais, Duroc, commandait un régiment de plus de quatre cents personnes, toutes catégories confondues, pour assurer le bon fonctionnement, l'entretien et la cuisine du Palais impérial, tant aux Tuileries, à Saint-Cloud qu'en voyage ou en campagne. Ce dictionnaire contient plus de huit cent cinquante notices biographiques.

Sylvain Dubief
Chez l'auteur (s.dubief@building-sa.fr), 2024, 670 p., 19 €

